

# VOYAGES

DE MONSIEUR

LE CHEVALIER CHARDIN,

EN PERSÉ,

ET AUTRES LIEUX

DE L'ORIENT.

TOME TROISIÈME,

Contenant une Description particulière de la Ville d'Ispahan, Capitale de Perse, & la Relation de deux Voyages de l'Auteur d'Ispahan à Bandar-Abassi.

Enrichi d'un grand nombre de belles Figures en Taille-douce, représentant les Antiquitez & les Choses remarquables du País.

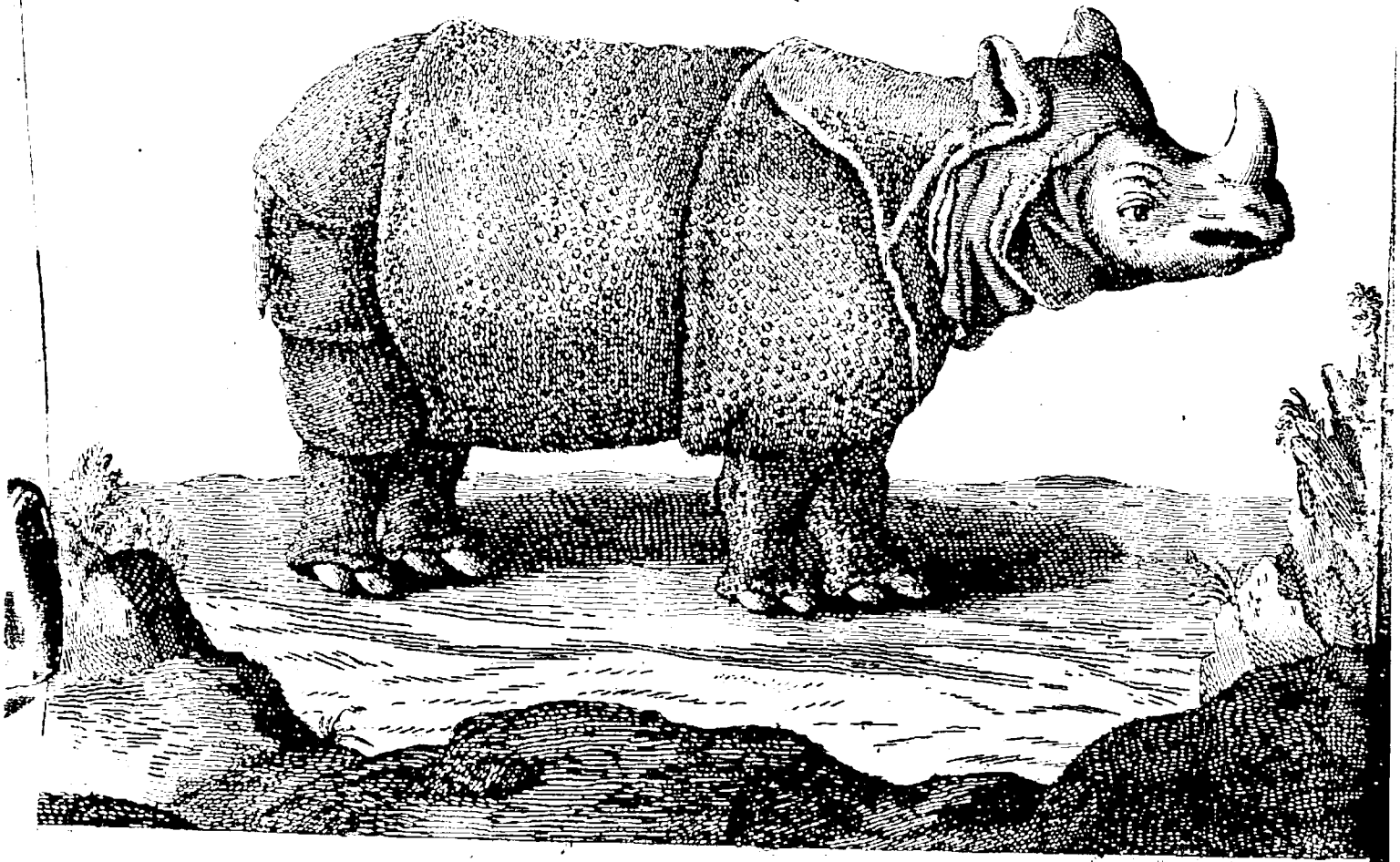


G. v. Gouven fecit.

A AMSTERDAM,

Chez JEAN LOUIS DE LORME.

M DCC XL



before p 95

*zar du Mbordar Kochon*, le Garde des sceaux de la guerre, lequel *Bazar* se rend au *Caravanferai* nommé *Begum*, ou de la Reine, parce qu'il a été fondé par la mere de *Sephy premier*. On voit tout proche un autre *Caravanferai*, & un *Bain*, qui portent tous deux le nom de *Payder*.

Dans les *Ecuries Royales* dont je viens de parler, il y avoit la premiere fois que j'arrivai à *Ispahan* un *Rhinoceros*, que j'allai voir plusieurs fois, pour en mieux prendre l'idée, & que je fis tirer par mon Peintre fort exactement à diverses reprises. En voici la Figure à côté : C'étoit un animal grand comme un *Bœuf* de grandeur ordinaire. Sa peau est d'un gris brun tirant sur le noir, comme celle des *Elephants*, mais plus rude, & plus épaisse. Je n'ai point vû d'animal qui en ait une semblable, & cela se peut juger de ce qu'on ne voit point au *Rhinoceros*, comme aux autres animaux, les articulations, ni les apophyses ou éminences des os. Cette peau est couverte par tout, hormis au cou & à la tête, de petits nœuds ou durillons, si fort semblables à ceux des écailles de *Tortues*, tant pour la forme, que pour la couleur, qu'à la premiere vûe on croiroit que cet animal est couvert d'une telle écaille sur le corps. Cette peau fait cinq plis gros & épais, outre celui qui est le long du cou au dessous des oreilles, ressemblant à une fraise qui pendroit tout autour : un pli couvre toutes les Epaules jusqu'au ventre : un autre couvre le ventre & le dos entier : & trois autres couvrent les cuisses ; mais plissés en long, au lieu que les autres sont en travers, comme on le voit dans le dessein. La corne de cet animal, qui en est la partie la plus admirable, est presque de la figure & de la grosseur d'un pain de sucre de deux livres. Sa couleur est de gris brun de même que la peau de la tête au-dessus des Narines : Son museau est rond, tourné comme un bec d'Aigle, & cependant la levre au-dessus de la bouche est plate & large. Il n'a que quatre dents, deux en haut & deux en bas, placées aux extrémités des mâchoires. Sa langue est courte & épaisse. Ses yeux sont placés fort bas, presque contre les levres. Sa queue n'a pas un pied de long. Elle est menuë, formant huit ou dix nœuds, ressemblant à un chapelet. Ses pieds sont courts & épais, faits de trois fourchons, ou argots de corne sur le devant, & de durillon sur le derriere. On entretenoit si miserablement ce pauvre animal quand je le vis, (son gardien soustrayant sa nourriture,) que malgré l'épaisseur de sa peau, on lui voioit

les côtes au-travers. J'en observai huit, attachées aux vertebres, qui composent son épine de dos. Les *Persans* appellent cet animal *El kerkedon*, c'est-à-dire le porte-corne, ou aiant corne. La *Relation Hollandoise*, qui a pour titre l'*Ambassade de la Chine*, fait une description de cet animal tout à fait fausse, surtout en ce qu'elle porte que c'est un des principaux ennemis de l'*Elephant* : car ce *Rhinoceros*-ci étoit dans une même écurie avec deux *Elephants*, & je les ai vû diverses fois tous trois l'un près de l'autre dans la *Place Royale*, sans se marquer la moindre antipathie. Un *Ambassadeur d'Ethiopie* avoit amené cet animal en présent. C'est le país où il y en a davantage, & je n'ai pas pû découvrir qu'il y en ait aux *Indes*. Les *Abissins*, ou *Abeebi*, comme les *Persans* les appellent, les apprivoisent, & élèvent au travail, comme on fait les *Elephants*. On pretend qu'aux *Indes* les Rois & Princes se servent de cornes de *Rhinoceros* à boire, à cause de l'antipathie qu'elle a avec le poison, lequel se reconoit en ce que la corne sue au moindre poison qu'il y a dedans. Je vous assure que la premiere partie du conte est fauleuse, je ne saurois rien dire de l'autre, n'ayant pas vû d'épreuve.

Quand on a passé ce Quartier-là on entre dans celui de *Nimaourde*, qui est un des plus fameux & des plus peuplés d'*Ispahan*. Ce qu'il y a de remarquable est la *Ruë choumalou* : La *Mosquée de Zoufagar*, qui est le nom du *Sabre d'Aly* : un *Bain* & un *Hôtel*, qui porte le nom de *Kassé-trache*, c'est-à-dire le *Barbier du corps*, qui est celui qui fait le poil au Roi, ce qui est un office considerable : le Logis de *Cheib Mirza Vizir* du País de *Karraobus* : la *Ruë Neuve*, où est une maniere de *Convent* pour les *Derviches* de la secte des *Souphis*. On l'appelle le *Reposoir des Derviches Soufis* : le *Bain Lavandier* : la *Ruë des Juifs*, où on montre une de leurs *Synagogues* : le *Bazar d'Aramé*, & le *Caravanferai d'Abas* : c'est le Prince premier du nom, qui le fit construire, & c'est un des beaux *Caravanferais* de la ville. On fait observer à l'entrée la *Pierre* sur laquelle ce Monarque fit mettre en pièces un fameux scelerat qui enlevait les garçons pour les prostituer : Il se tenoit-là le long du jour, & quand il en apercevoit quelqu'un qui lui plaisoit il l'enlevait adroitement ; & l'ayant gardé toute la nuit, il le remenoit au point du jour en quelque endroit écarté, afin qu'on ne pût savoir où il avoit été : *Abas le Grand* aiant appris la chose, & que les avis & les menaces du voisinage n'y avoient